

Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 90 (1993)
Heft: 11-12

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CONSEILS AUX DÉBUTANTS

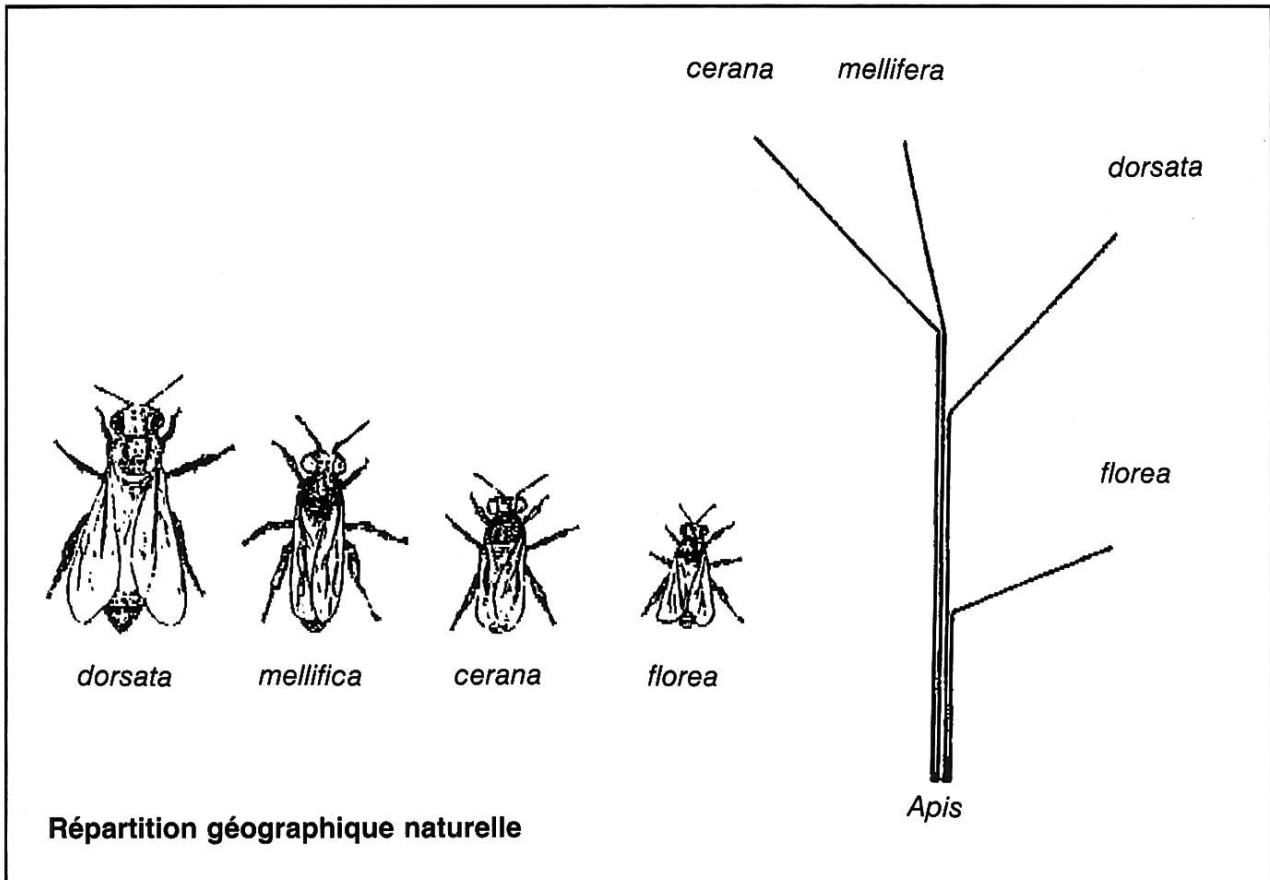
A comme ABEILLE

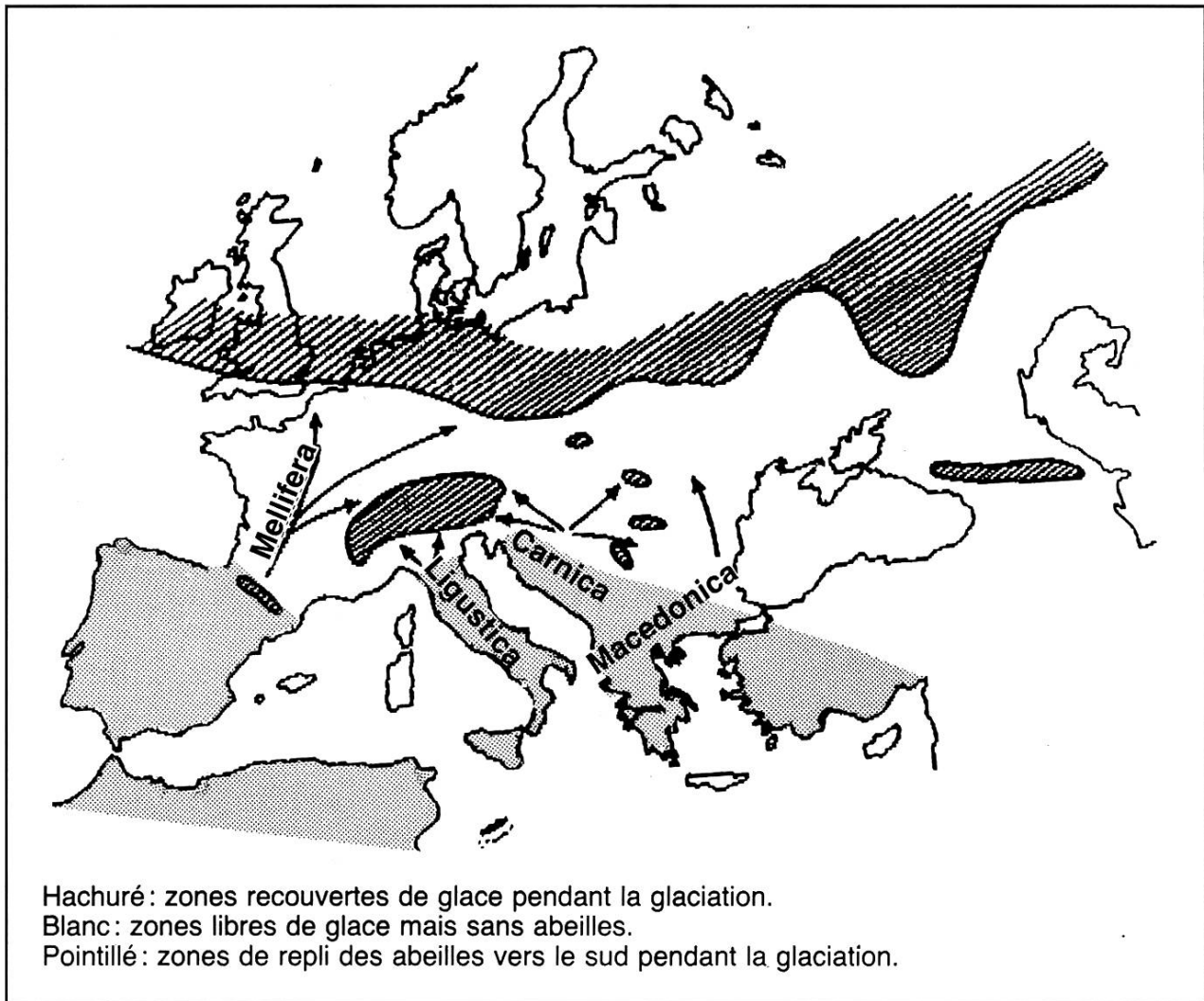
Pour ce dernier numéro de l'année du journal apicole, je ne vais pas vous entretenir seulement de l'abeille, mais également des différents ascendants qui font partie du même ordre et que nous rencontrons tous les jours. Mais au fait, à quel ordre l'abeille appartient-elle? Elle appartient à l'ordre des **hyménoptères** avec les **formicidés** (les fourmis) et les **vespidés** (les guêpes), qui est une très grande famille puisqu'elle comprend 13 tribus, celle des **apidés**, avec **bombinés** (les bourdons) et des **méliponinés** (abeilles sans aiguillon), ainsi que la tribu des **apidés**, avec comme genres les *Apis cerana*, les *Apis dorsata* et les *Apis florea* et l'espèce *Apis mellifera* qui nous concerne directement.

La répartition géographique naturelle du genre *Apis* est la suivante:

- *Apis florea*: Asie du Sud-Est, Inde, golfe Persique. Altitude jusqu'à 500 mètres.

Les quatre espèces du genre *Apis*.



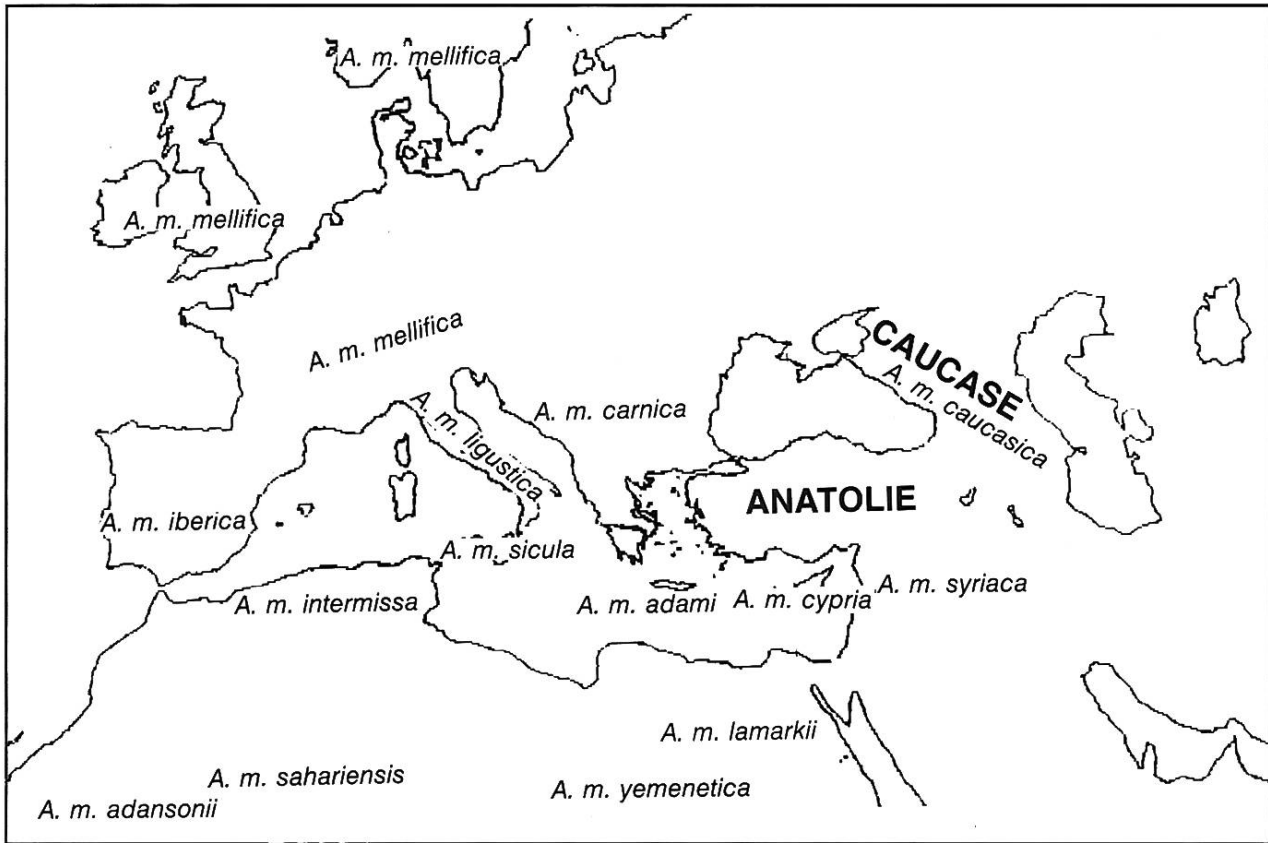


Réoccupation de l'Europe centrale par les abeilles après la dernière glaciation

- *Apis dorsata* : Asie du Sud-Est, Inde et Pakistan. Altitude jusqu'à 1000 mètres.
- *Apis cerana* : Japon, Chine, Asie du Sud-Est, Inde et Pakistan.
- *Apis mellifera* : Proche-Orient, Afrique et Europe.

La race d'*Apis mellifera* a colonisé avec le temps tout le continent africain et l'Europe actuelle. Les conditions d'environnement très diverses, renforcées par les changements climatiques dus aux glaciations, et l'isolement géographique de certaines régions comme les péninsules Ibérique, Italique et Balkanique, ont favorisé l'évolution en grand nombre de races distinctes. **On compte actuellement 24 races d'*Apis mellifera*, dont les principales en Europe sont :**

- *Apis mellifera mellifera* : en France + nord et centre de l'Europe.
- *Apis mellifera ligustica* : en Italie.



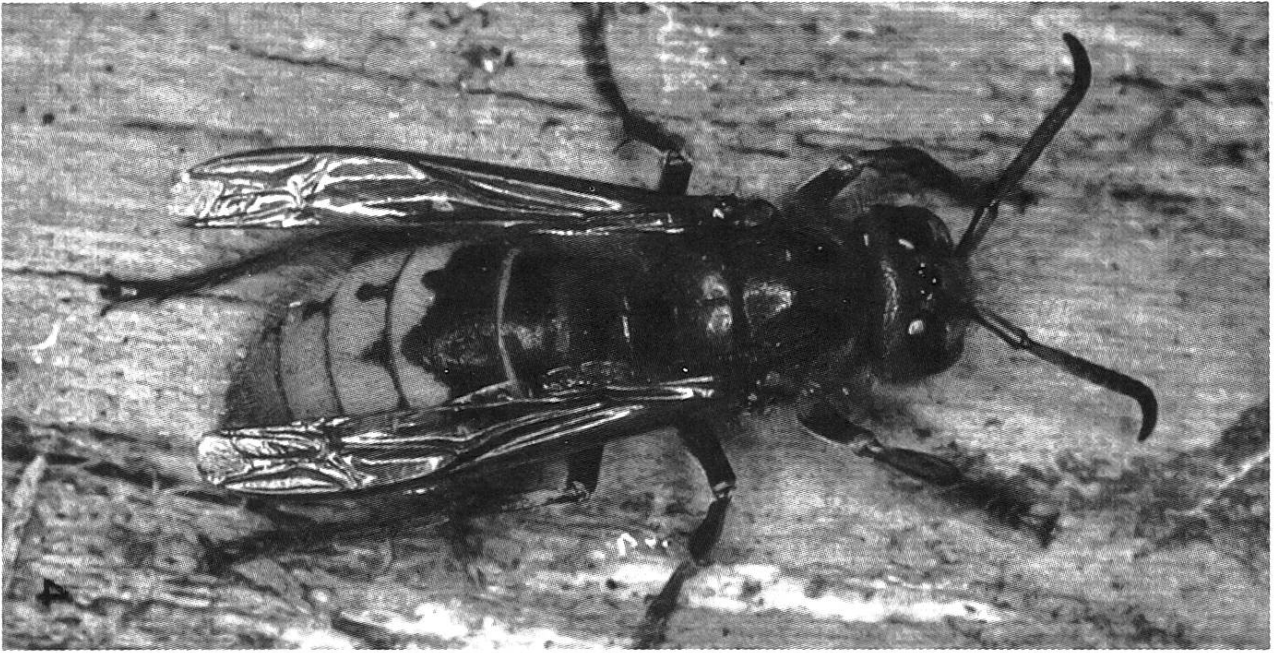
Répartition actuelle des races d'*Apis mellifera*.

- *Apis mellifera iberica* : en Espagne et au Portugal.
- *Apis mellifera caucasica* : au Caucase et au sud de la Russie.

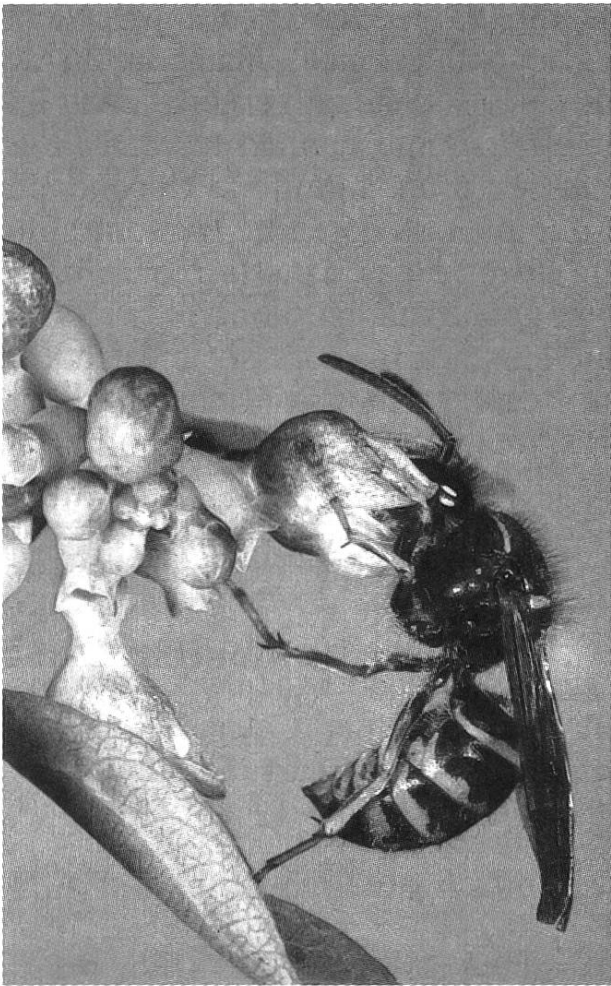
L'abeille **Buckfast** n'est pas une race géographique naturelle, mais le produit de la combinaison de lignées provenant de différentes races (*mellifera*, *ligustica*, *macedonica*, *cecropia*, etc.).

Parmi cette grande famille des hyménoptères, je pense qu'il est intéressant de poser des points de repère afin de mieux comprendre.

La famille des *Vespidae* comprend entre autres : **la *Vespa crabro*, qui est le frelon**. C'est le plus grand et le plus robuste de la famille des *Vespidae*. Les frelons chassent toutes sortes d'insectes, surtout des diptères. En étudiant les proies capturées par les frelons, on a constaté qu'il s'agissait à 90% de mouches. Lors de leurs vols en quête de nourriture ou de matériaux de construction, les frelons ne sont rebutés ni par le vent ni par les faibles ondées. Il ne fait aucun doute que les frelons exercent une action bénéfique pour l'homme, ne serait-ce que par la quantité de mouches qu'ils suppriment aux environs de leurs nids. **La *Vespula vulgaris*, qui est la guêpe commune**. Seules les femelles fécondées hivernent. Elles se mettent



Vespa crabro, frelon.



Vespula vulgaris, guêpe commune.



Bombus agrorum, bourdon des champs.

à l'abri dans les granges, dans une anfractuosité quelconque, dans les greniers des maisons, etc. Il est toutefois bon de rappeler que, d'elle-même, la guêpe ne s'attaque pas à l'homme : elle ne pique que lorsque sa vie est en danger ou que le nid est menacé. Seule la guêpe et la reine piquent ; le mâle ne pique pas. La guêpe commune est un voilier adroit et rapide. Elle vole en position horizontale, vers le haut et vers le bas, parfois aussi en arrière, son corps restant dans ce dernier cas toujours dans le même axe. Elle chasse les mouches, qui constituent l'essentiel de son alimentation. La guêpe ne chasse pas ses proies en vol : elle s'attaque aux insectes posés ou qui se déplacent lentement. Elle attrape ses proies avec ses pattes, les tue avec ses mandibules et leur inflige de surcroît une piqûre si cela s'avère nécessaire.

Le *Bombus agrorum* ou bourdon des champs. C'est l'une des espèces les plus communes parmi celles qui se rencontrent chez nous. Comme toutes les espèces européennes de bourdons, le bourdon des champs vit socialement, au sein d'une colonie annuelle, à laquelle il est étroitement lié tout au long de son existence. Pas plus que les guêpes, le bourdon n'est capable d'emmagasiner suffisamment de nourriture avant l'hiver. Ainsi les ouvrières, les mâles et la vieille reine qui a fécondé le nid précédent périssent-ils. Seules les jeunes femelles fécondées, nées avant la fin de l'été, c'est-à-dire avant la désagrégation de la société, hivernent, dans les abris les plus divers, et fondent une nouvelle colonie l'année suivante. Les ouvrières, comme les femelles, sont armées d'un aiguillon. Cependant, elles ne sont pas agressives, ne piquent que pour se défendre et, contrairement à celui des abeilles, leur aiguillon ne reste pas dans la piqûre qu'il provoque. Le bourdon, contrairement à la guêpe qui est omnivore, récolte aussi bien du pollen que du miel. Actuellement plusieurs sociétés industrielles en Europe et aux Etats-Unis font l'élevage industriel des bourdons afin de les louer aux cultivateurs, afin d'exploiter leurs qualités de pollinisateurs hors pair.

Remarque — Pour en avoir déjà goûté, je peux affirmer que le miel de bourdon est excellent. Malheureusement il n'y en a que très peu dans un nid.

Le Mouch'ti Emile

BIBLIOGRAPHIE

Les races d'abeilles : évolution et distribution actuelle, Ch. Maquelin, P. Flury.
Guide des abeilles, guêpes et fourmis. Les hyménoptères d'Europe, par Jiri Zahradnik, adaptation française de Ludovic Laporte, Editions Hatier.